



CONJONCTURE ECONOMIQUE

Tendances conjoncturelles

2^{ème} trimestre 2025

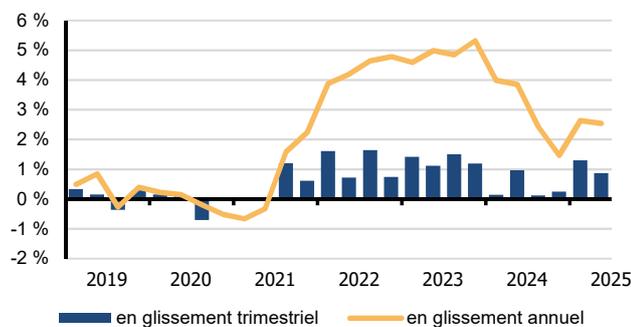
L'économie des îles de Wallis-et-Futuna reste dynamique au deuxième trimestre 2025. L'inflation tend à ralentir mais reste soutenue, à 2,5%. Les indicateurs de l'emploi sont en baisse sur le trimestre mais stables sur un an. La consommation des ménages et l'investissement des entreprises restent élevés en dépit de la contraction constatée sur le trimestre. L'activité dans le secteur du bâtiment reste soutenue. On observe cependant une forte baisse des importations de matériaux de construction. Enfin, la fréquentation des vols internationaux continue sa progression.

L'inflation ralentit, l'emploi baisse

L'inflation reste soutenue

Après la hausse sensible du T1 2025 (+1,3 % en glissement trimestriel), portée par un niveau record des importations, l'inflation ralentit fortement au deuxième trimestre 2025 (+0,87 % en glissement trimestriel).

Évolution de l'indice des prix à la consommation



Source : STSEE, données trimestrielles

© IEOM

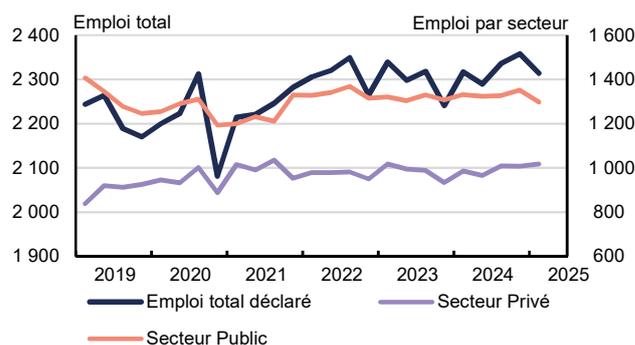
Sur les 12 derniers mois, les prix ont augmenté de 2,5% (contre +2,6 % à fin mars 2025). Les prix de l'alimentation enregistrent encore la hausse la plus forte en glissement annuel, de +4,8 %, suivis des prix des produits manufacturés et des services avec +1,7 %. Les prix de l'énergie sont en baisse de -0,5 %.

Depuis le 1^{er} juillet 2025 et afin de faire face à la hausse des prix des matières premières, le projet sur la libéralisation du prix du pain a été adopté par l'assemblée territoriale. Ceci s'est immédiatement traduit par une hausse des prix allant de 35 à 50 % (source : Franceinfo).

Le marché de l'emploi en baisse

2 314 salariés sont déclarés à la Caisse des Prestations Sociales (CPS WF) fin mars 2025 (dernières données complètes) contre 2 358 fin décembre 2024. L'emploi affiche donc une légère baisse tant en rythme trimestriel (-1,9 %) qu'en rythme annuel (-0,1 %), après des hausses successives en 2024. Cette baisse concerne cependant uniquement le secteur public.

Emploi déclaré localement (nombre de salariés déclarés à la CPSWF)



Source : CPS WF

© IEOM

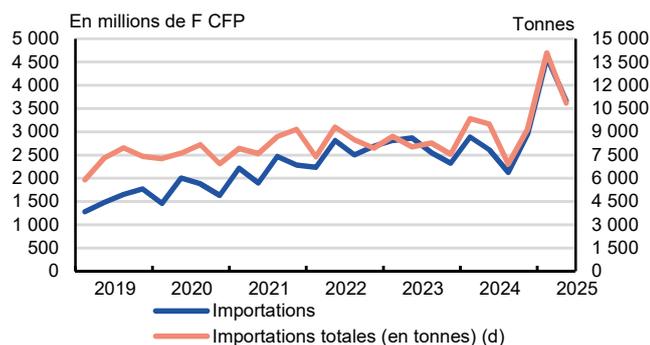
L'emploi privé progresse dans tous les secteurs d'activité hormis celui de l'industrie-artisanat. Les effectifs du commerce progressent de 2,3 % en un trimestre (+10 salariés) et ceux des services de 2,0 % (+7 salariés). Le secteur du BTP affiche une légère progression de 0,8 %. Le secteur de l'industrie-artisanat voit ses effectifs se contracter (-8,2 % soit -8 salariés). En glissement annuel, ce sont les secteurs du commerce et des services qui affichent les plus fortes hausses des effectifs déclarés, de respectivement +7,9 % et +1,4 %.

Les importations globales en recul

Après l'effet de rattrapage du début d'année, le niveau global des importations a ralenti avec des niveaux qui restent élevés.

Les **importations totales** à Wallis-et-Futuna s'établissent à 3 662 millions de F CFP au T2 2025, un niveau en baisse par rapport au T1 (-20,4 %). Les importations en volume montrent la même tendance baissière (-23,1 % par rapport au premier trimestre 2025). Cependant sur un an, le niveau d'importation reste nettement supérieur avec une progression de 40,2 % en valeur, 14,3 % en volume.

Importations (millions de F CFP)



Source : Service des Douanes, données CVS

© IEOM

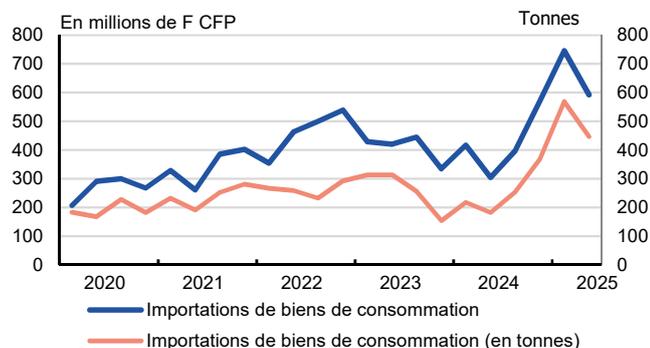
Wallis-et-Futuna a importé 164 containers au T2 2025, soit 34 de plus qu'au T2 2024.

Les recettes douanières s'élèvent à 839 millions de F CFP au deuxième trimestre 2025, portées par les taxes d'entrée (424 millions), les droits de douane (138 millions) et les taxes intérieures de consommation (197 millions).

La consommation des ménages ralentit tout en restant à des niveaux élevés

Les **importations de biens de consommation** continuent d'augmenter sur un an (+94,3 % en glissement annuel) à 593 millions de F CFP, et ce malgré une baisse par rapport au trimestre dernier (-20,5 % par rapport au T1 2025).

Importations de biens de consommation



Source : Service des Douanes, données CVS

© IEOM

Les produits pharmaceutiques, de parfumerie et d'entretien (+172,6 %, source : Service des douanes) et les articles d'habillement (+164,7 %, source : Service des douanes) enregistrent les plus fortes progressions.

Le **nombre d'immatriculations de véhicules de tourisme neufs baisse sur le trimestre**, avec 33 véhicules immatriculés au T2 2025 contre 45 en début d'année, soit une baisse de -26,7 %.

Le **prix de l'essence** diminue fin juin 2025, que ce soit en glissement trimestriel (-4,4 %) ou annuel (-4,0 %).

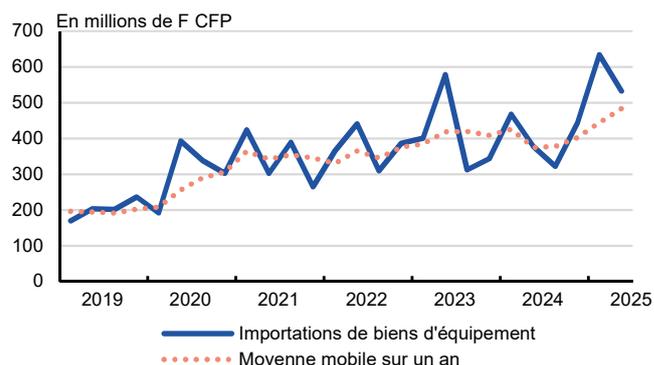
L'**encours bancaire des crédits aux ménages** s'établit à 2,7 milliards de F CFP à fin juin 2025, soit une progression de 30,0 % sur un an. Les **crédits à la consommation** sont en hausse au T2 2025 à 1,9 milliards de F CFP (+9,0 % sur un an), tout comme l'encours des crédits à l'habitat, qui progresse de 126,1 % sur un an, à 857 millions de F CFP. Ces hausses s'expliquent par l'élargissement du périmètre des déclarants en 2025, impactant le niveau des encours.

Le **nombre de personnes physiques en interdiction bancaire** se stabilise au deuxième trimestre 2025 (-0,8 %), passant de 495 à 491 personnes. Il enregistre toutefois une hausse de 50% sur douze mois. Le nombre d'incidents de paiement par chèque connaît une dynamique comparable et se stabilise (-2,1 % par rapport au T1) à un niveau sensiblement plus élevé que douze mois plus tôt (+275,4 % par rapport au T2 2024).

Entreprises : des niveaux d'importation de biens d'équipement soutenus

Les importations de **biens d'équipement**, destinés aux entreprises, enregistrent une baisse au T2 2025. Elles s'établissent à 533 millions de F CFP, soit -16,0 % en valeur et -12,5 % en volume. En glissement annuel, elles augmentent en valeur de 41,2 % mais baissent en volume de 18,5 %.

Importations de biens d'équipement



Source : Service des Douanes, données CVS

© IEOM

42 véhicules utilitaires ont été immatriculés à fin juin 2025, soit 1 de plus qu'au trimestre précédent et 20 de plus qu'à la même période en 2024.

Le **taux de créances douteuses brutes des entreprises**, diminue de 0,2 point, à 1,6 %.

Les **encours de crédits des entreprises** continuent leur forte augmentation. Ils s'établissent à 4,5 milliards de F CFP au T2 2025, contre 1,6 milliard un an plus tôt.

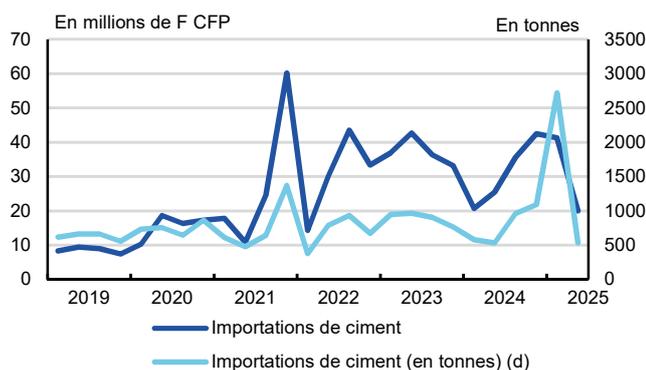
(+184,0 %). Cette hausse s'explique principalement par l'élargissement du périmètre des déclarants en 2025, impactant directement l'encours des crédits d'exploitation (2,6 milliards de F CFP au T2 2025). Les crédits d'investissement sont aussi en hausse, à 1,8 milliards de F CFP (+ 38,5 % sur un an). Hors nouveaux déclarants, les encours de crédits des entreprises atteignent 1,8 milliard de F CFP, soit une hausse de 14,7 % sur un an.

Activité locale : une situation mitigée pour les principaux secteurs de l'économie

Les importations de ciment marquent le pas

Les **importations de ciment** continuent de diminuer sur un trimestre, après avoir atteint des niveaux records fin 2024. En valeur, elles diminuent de -51,6 % pour s'établir à 20,0 millions de F CFP et de -80,4 % en volume, à 532 tonnes. En glissement annuel, cette diminution est plus modérée (-21,5 % en valeur, -0,35 % en volume). La moyenne mobile sur 4 trimestres reste toutefois supérieure à celle de ces 5 dernières années en valeur.

Importations de ciment



Source : Service des Douanes, données CVS

© IEOM

Les **importations de métaux et produits métalliques** diminuent aussi sur le trimestre, atteignant 87 millions de CFP, soit une baisse de -22,3 % (source : Service des douanes). En volume, les importations s'établissent à 272 tonnes, en baisse de -14,0 % par rapport au T1 2025.

Les **effectifs salariés du secteur n'évoluent que très peu**, tant en rythme trimestriel qu'en rythme annuel avec seulement un salarié de plus sur les deux périodes (une hausse de +0,8 %). Au total, 133 salariés du BTP sont déclarés au T1 2025. Cependant le secteur reste solide en bénéficiant des nombreux chantiers de la commande publique lancés en 2025. Il profite aussi de la hausse des crédits à l'habitat accordés aux ménages.

Hausse du trafic aérien international sur un trimestre

La **fréquentation des vols internationaux continue sa progression** par rapport au trimestre précédent, et retrouve son niveau de 2023. Le trafic aérien international augmente de 10,9 % (données CVS) par rapport au T1 2025, avec un total de 8 093 passagers internationaux. Sur un an, cette hausse est d'autant plus importante (+43,8 %) en raison des émeutes en Nouvelle-Calédonie qui ont négativement impacté la fréquentation des vols en 2024.

Trafic international



Source : Aviation civile, chiffres désaisonnalisés par l'IEOM

© IEOM

Le trafic entre les îles Wallis et Futuna augmente ce dernier trimestre (+8,1 %).

Une économie résiliente en dépit d'incertitudes persistantes

Le FMI maintient les anticipations de reflux de l'inflation mondiale pour 2025 et 2026. Ces anticipations s'élèvent à 4,2 % en 2025, soit 0,1 point de pourcentage en-deçà des estimations communiquées en avril, puis à 3,6 % en 2026, chiffre stable. Cette apparente stabilité cache toutefois des situations contrastées ; les Etats-Unis pourraient subir un taux d'inflation plus élevé suite à la mise en place des nouveaux droits de douane.

Le FMI a revu à la hausse ses prévisions de croissance aux Etats-Unis. Le PIB progresserait de 1,9 % en 2025 et 2,0 % en 2026 aux États-Unis, contre des estimations de 1,8 % et 1,7 % en avril 2025. Ce regain d'optimisme procède de l'établissement des nouveaux droits de douane à des niveaux inférieurs à ceux anticipés et d'un assouplissement des conditions de financement aux Etats-Unis.

Le FMI a également revu à la hausse ses prévisions de croissance pour la zone Euro en 2025. Celles-ci s'élèvent à 1,0 % contre 0,8 % dans les projections communiquées en avril 2025. Les projections pour 2026 sont stables, à 1,2 %. Cette réévaluation est portée par les bonnes performances de l'économie irlandaise, toutefois peu représentative de l'ensemble de la zone, et par la hausse des anticipations de dépenses dans le secteur de la défense.

En France, le deuxième trimestre 2025 est marqué par une légère accélération de la croissance du PIB, à 0,3 %, contre 0,1 % au premier trimestre, selon les estimations de l'Insee. Cette accélération se fait notamment à la faveur d'un léger rebond de la consommation des ménages. Après s'être établi à -0,3 % au premier trimestre, celle-ci est revenue en territoire positif et s'établit à +0,1 %. La Banque de France a légèrement revu à la baisse ses anticipations de croissance, à +0,6 % pour l'exercice 2025, suivi d'une accélération en 2026, à +1,0 %.

Au Japon, la vigueur de l'investissement privé atténuée la faiblesse des exportations et de la consommation des ménages. Le FMI a ainsi révisé légèrement à la hausse ses anticipations de croissance de l'économie nippone pour 2025, à 0,7 %, contre 0,6 % en avril. Ces projections restent toutefois inférieures aux prévisions communiquées en janvier 2025, à 1,1 %.

Le FMI a révisé à la hausse ses anticipations de croissance dans les pays émergents. A la faveur d'une activité plus soutenue qu'escomptée et de la réduction des droits de douane mis en place par les Etats-Unis, la Chine voit ainsi ses prévisions de croissance pour 2025 réévaluées à 4,8 %, contre 4,0 % en avril 2025. L'Inde bénéficie également d'une révision à la hausse de ses prévisions de croissance pour 2025, à 6,4 %, contre 6,2 % en avril. Le FMI maintient ses anticipations de croissance pour les économies d'Afrique subsaharienne, du Moyen Orient et d'Asie Centrale en 2025, tandis que celles des pays émergents d'Europe sont revues à la baisse.

Sources : FMI, Insee, Banque de France

Des évolutions contrastées en Asie-Pacifique

En Australie, la croissance a ralenti à +0,2 % au T1 2025, après +0,6 % au trimestre précédent, freinée par le recul de l'investissement public (-2,0 % après +0,8 %). La consommation des ménages progresse modestement (+0,4 % après +0,7 %). Le commerce extérieur contribue négativement à la croissance : les exportations reculent plus fortement que les importations. L'inflation a ralenti à +2,1 % au T2 2025, son plus bas niveau depuis 2021 (inflation sous-jacente recule à +2,7 %). La RBA a abaissé son taux directeur à 3,6 % en août 2025, son plus faible niveau depuis 2023. Le taux de chômage a légèrement reculé à 4,2 % en juillet 2025, après 4,3 % en juin (niveau le plus élevé depuis novembre 2021).

La Nouvelle-Zélande a enregistré une croissance de 0,8 % au T1 2025 (après +0,5 % au trimestre précédent), portée par le rebond de l'industrie manufacturière (+2,4 %) et de la construction. Sur un an, le PIB recule de 0,7 %. Le chômage progresse légèrement à 5,2 %. L'inflation s'établit à 2,7 % au T2 2025 (après +2,5 %), respectant la cible de la RBNZ entre 1 et 3 %. Celle-ci a baissé son taux directeur à 3,0 % en août, son plus bas niveau depuis 2022.

En Indonésie, la croissance a fortement rebondi au T2 2025 (+4,0 % après -1,0 %), portée par la consommation privée, les dépenses publiques et la reprise des échanges extérieurs. L'inflation est remontée à 2,4 % en juillet 2025 portée par les prix alimentaires. La banque centrale a néanmoins abaissé son taux directeur à 5,0 % en août, afin de soutenir l'activité. Le chômage a reculé à 4,8 % au T1 2025.

Aux Fidji, la croissance devrait atteindre 3,2 % en 2025, soutenue par le secteur des services. Les arrivées touristiques et la production aurifère ont reculé au T1 2025 (respectivement de -5,3 % et de -11,8 %), tandis que la production de bois a fortement progressé (+192,6 %). L'inflation annuelle s'établit à -0,4 % en juillet 2025. Le chômage se stabilise à 4,3 % comme à fin 2024, grâce à une hausse des recrutements. La RBF a maintenu son taux directeur à 0,25 %, dans un contexte de stabilité des prix.

Sources : Stats NZ, Australian Bureau of Statistics, Statistics Indonesia, Reserve Bank of Fiji, New Zealand Parliament, Asian Development Bank

Toutes les publications de l'IEOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.ieom.fr

Directeur de la publication : J. NICOLLE ■ Rédaction : C. DEPLAIX